



Le nouveau chemin de croix de l'église Saint-Léger à Saint-Germain-en-Laye

L'église Saint-Léger fut construite sur un vaste terrain comportant deux bâtiments issus de l'ancien domaine de la Maison Verte. Cette propriété accueillit après-guerre une colonie de vacances qui mit fin à ses activités avec les expropriations nécessaires à la réalisation de la déviation de la RN 13. L'ensemble fut alors dévolu au diocèse de Versailles lui offrant ainsi une opportunité foncière pour bâtir une église répondant au développement urbain du plateau du Bel-Air qui s'amorçait au début des années 60.

Si le diocèse mobilise ses moyens pour la construction de l'église, le presbytère est installé sommairement dans l'ancienne maison de maître de la Maison Verte, jusqu'à ce qu'en 2024, une restauration complète du bâtiment fut entreprise. C'est à cette occasion que fut découvert un ensemble oublié de gravures représentant un chemin de croix dû à l'artiste Roger-Calixte Poupart (1911-1977). Ces gravures restaurées et encadrées ont aujourd'hui trouvé leur place dans la nef de l'église, et présentent les 14 stations de la Passion du Christ.

Roger-Calixte Poupart est né en 1911 à Lyon où il fait ses études à l'école des Beaux-arts, puis entre au Beaux-Arts de Paris dans la section peinture en 1929. Au cours des années 30, il complète sa formation en s'initiant à différentes techniques, la fresque à l'atelier Ducos de la Haille (l'auteur des fresques du Palais de la Porte Dorée à Paris), en fréquentant l'atelier de Jean Souverbie, un proche de l'académie Ranson qui au début du XX^e siècle avait regroupé les peintres nabis autour de Maurice Denis, ou encore l'académie Julian. De son passage en Algérie pour son service militaire entre 1934 et 1935, il a laissé un certain nombre de paysages de style orientaliste. Démobilisé après la défaite de 1940, Il s'installe à Chaumont-sur-Marne l'année suivante. Il connaît alors ses premiers succès en exposant au Salon d'Automne à Paris en 1942 mais ses recherches plastiques futures seront principalement orientées vers des représentations religieuses.

PREMIÈRE ST. - JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT



IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR QUE DE DONNER SA VIE
POUR CEUX QU'ON AIME.

JEAN XV-13.



Le chemin de croix de R-C Poupart, gravure en taille d'épargne, 1943, reproduction © Jean-Baptiste Poupart

C'est à Chaumont qu'il exécute en 1943 les 14 planches du chemin de croix présentées dans l'église Saint-Léger. De format 66x50 cm, chaque feuille est gravée sur bois selon la technique de la taille d'épargne. Ce principe s'oppose à la taille douce dont les incisions pratiquées au burin ou à la pointe sèche, ou encore à l'acide (comme dans les eaux-fortes) sur une plaque métallique s'emplissent d'encre et permettent l'impression. La taille d'épargne repose sur une logique inverse. Ce ne sont donc pas les creux mais les reliefs de la matrice qui sont encrés. Le graveur creuse en « épargnant » certaines zones qui apparaîtront en blanc sur le support d'impression au contraire des parties en saillie.

Le rendu est puissant, le contraste des aplats de noirs et « épargnes » sans demi-teintes met en évidence la violence du récit que quelques phrases tirées des Évangiles légendent sur chaque feuille.

L'année suivante, peu avant la fin de guerre, il réalise un nouveau chemin de croix pour la chapelle de l'école de Malroy à Dammartin-sur-Meuse. Une autre technique est utilisée cette fois, celle de la peinture sur plâtre à la gouache et à l'eau sur des panneaux de plâtre 40x50, la chromatique repose sur deux gammes de couleurs dégradées à base de brun et de bleu. L'ensemble est caractérisé par son iconographie ne représentant que des visages inclinés qui s'unissent ou s'opposent, celui du Christ, de la Vierge ou encore de Simon de Cyrène...



Chemin de croix de la chapelle de Malroy (1944),
station 5 : Jésus est aidé par Simon de Cyrène



Chemin de croix gravé (1943)

En mai 1944, Chaumont est bombardé à deux reprises par l'aviation anglo-américaine. L'atelier de Poupart est détruit entraînant la disparition d'un grand nombre de ses toiles. Il s'installe alors à Vaux-le-Penil près de Melun en Seine-et-Marne où il demeurera jusqu'à sa mort en 1977. Il s'initie alors à l'art du vitrail et, dès 1945, il travaille à la réparation de l'église Saint-Jean-Baptiste de Chaumont dont les vitraux ont été soufflés par les bombardements. Le style adopté reprend la géométrie de l'art déco dont les canons marquaient alors la création artistique mais on y retrouve dans les visages les expressions de ses deux chemins de croix précédents.

Pendant plus de 20 ans entre 1946 et 1964, il se consacre à la réalisation de nombreux vitraux pour les églises de Vaux-le-Pénil, Lagny, May-en-Multien, Melun, Thomery, Samois, Réau et pour la chapelle du petit Séminaire de Conflans à Charenton.



Eglise St-Jean-Baptiste à Chaumont,
Adam au jardin d'Eden (détail), 1945

Si ses premières réalisations sont encore très figuratives, son cheminement le mène progressivement vers l'abstrait. Il fait un retour à la peinture en 1964 avec une importante suite sur la Passion et de nombreuses œuvres sur l'homme et la nature. Il fera plusieurs grandes expositions jusqu'à sa mort le 20 novembre 1977 à Vaux-le-Penil.

Une notice établie par la paroisse de Saint-Léger à l'occasion de l'accrochage de ce chemin de croix dans la nef en 2025, nous dit que cet ensemble de gravures pourrait avoir été donné à la paroisse à l'époque de la construction de la nouvelle église par Albert Martine (1888-1983), peintre saint-germanoïse et ami de Maurice Denis. Il a été tiré à 200 exemplaires par A. Leclerc, imprimeur à Paris, le 7 avril 1944, ce jour-là était un vendredi saint...

Jean-Michel Bourillon

Pour en savoir plus :

Jean-Michel Bourillon, « Saint-Léger à Saint-Germain-en-Laye, une église hors-les-murs », *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain*, n°59, 2022, p. 225-248.

Site dédié à Roger-Calixte Poupart, Artiste peintre et maître verrier : <https://rcpoupart.com/index.php> . Un grand nombre de ses œuvres sont présentées sur ce site animé par son fils Jean-Baptiste que je remercie pour son aide.

Christine Taugourdeau, Notice distribuée à la paroisse Saint-Léger à l'occasion de l'accrochage du chemin de croix, septembre 2025.